

Monsieur le Préfet, monsieur le Maire, mesdames et messieurs les élus, chers amis et mécènes, nous sommes heureux de vous accueillir pour pouvoir vous présenter aujourd'hui notre nouvelle exposition.

Son sujet peut paraître aussi ténu qu'un fil de broderie. En effet, rapprocher l'émail des créations faïencières du soyeux travail des brodeurs, peut paraître une gageure. Et c'est pourtant ce riche mariage qui va s'offrir à vos yeux quand vous découvrirez cette exposition.

Pour faire un peu d'histoire, le décor broderie des faïenceries prend naissance au début des années 1920. Il succède ou s'ajoute, pour simplifier, aux décors classiques utilisés jusqu'à cette date :

- Le petit breton et la petite bretonne,
- L'approche paysagère,
- La découverte du monde animal,
- Les décors plus sophistiqués inspirés des autres faïenceries : Rouen, Nevers, Marseille...

Mais pourquoi chercher aussi loin, quand on a sous les yeux les trésors que réalisent les brodeurs bretons... Les habitants de chaque région de Bretagne rivalisent en effet, les jours de fête, pour revêtir et arborer les costumes les plus beaux et les plus chamarrés. Parmi ces différents pays : Glazik, Plougastel, Rosporden, Douarnenez et Bigouden, c'est surtout ce dernier qui affiche les parures les plus brillantes avec ses merveilleux brodeurs de Pont l'Abbé. Les bigoudens ne sont-ils pas aussi « marchands et créateurs de mode ».

Le vêtement des jours de fête est ainsi pour eux l'occasion d'afficher un signe de reconnaissance et de manifester leur fierté. Chaque pays décline ses symboles dans des couleurs vives et chatoyantes. Ces représentations donnent aux faïenciers les clefs d'un nouvel univers de création. Ceux-ci vont retranscrire sur le biscuit une palette de motifs totalement nouvelle et séduisante.

Un nouveau vocabulaire circule dans les ateliers. On parle de : soleil, planète, étoiles... de palmettes et fougères... d'arêtes de poisson, dents de loup et cornes de bélier... et, pour lier le tout, de chaîne de vie. Autant de termes évocateurs d'un monde sensible propre à l'imaginaire breton.

La mise en œuvre de ces motifs est complexe. Il s'agit en effet d'un décor posé à la goutte pour donner à ce travail la consistance d'un point brodé. Mais sur ce sujet, Bernard Verlingue vous en dira beaucoup plus et beaucoup mieux que moi.

Après avoir sorti de l'ombre Jeanne Malivel l'an dernier, nous mettons en lumière cette année un sujet peu abordé : celui de la connivence entre brodeurs et faïenciers. C'est la raison pour laquelle Pascal Jaouen et son école ont été étroitement associés à cette démarche ; qu'ils en soient remerciés.

Mes remerciements vont aussi à Alain Le Berre, antiquaire, pour le prêt d'une partie de sa collection de vêtements brodés. Et puis, bien sûr, merci à l'Association des Amis du Musée et à ses bénévoles, qui se dépensent sans compter pour nous aider. Ils participent notamment à l'édition du catalogue,

rédigé cette année par Bernard Verlingue et Jeremy Varoquier, superbe travail, qui vous fera découvrir tous les secrets de notre exposition.

Ainsi , avec l'aide de tous, le musée poursuit son petit bonhomme de chemin grâce à son statut de Fonds de Dotation et à l'avantage fiscal qui s'y attache. Sans le soutien du mécénat, le Musée n'existerait pas. Pensez à lui permettre de continuer à vous séduire en lui versant une contribution, même modeste. Elle sera notre récompense pour espérer pouvoir continuer à vous combler.

Hervé Maupin

-